**A1**

**« Un si bel endroit ! »**

Niveaux ciblés : section de grands

**Matériel nécessaire** :

La boîte de jeu « A beautiful place », éditée chez Family Pastimes

Genre : jeu de coopération et d’écologie

Joueurs : 2 - 4 enfants de 5 à 8 ans

Contenu : 1 plateau de jeu, 1 dé, des pions pour chaque joueur, des nuages noirs symbolisant la pollution, des cartes à jouer « bonnes actions ».

**Lieu investi dans l’école :**

Aménager un lieu tel que la BCD, ou un angle du hall d’accueil.

**L’atelier :**

Il est nécessaire que l’adulte encadrant l’atelier ait découvert le matériel et joué avant d’animer le jeu.

Scénario : c’est un jeu collectif et non un jeu contre l’autre. Le but est d’essayer de nettoyer l’affreux endroit pour qu’un bel endroit apparaisse avant que la pollution ne fasse un cercle de nuages autour de la scène. (cf. photocopie de la règle).

Il s’agit d’éviter d’expliquer la règle du jeu. L’explication peut se faire au fur et à mesure, sans discours moralisateur, mais en demandant aux enfants d’exprimer leur ressenti face à telle ou telle situation.

**L’enseignant dit** : « *Nous allons chercher à protéger la planète. Dans ce jeu, il faut empêcher la pollution de détruire le paysage. On va apprendre à jouer en jouant ! »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

On encourage les élèves à s’exprimer sur des problématiques de déchets, de tri, de protection de l’environnement.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Des photos des élèves en train de jouer pourront être prises pour mémoire et restitution de la règle du jeu en classe. La prise parole ciblée devrait permettre une évaluation « post journée ».

**A2**

 **« Tous en scène ! »**

Niveaux ciblés : moyenne et/ou grande section

**Matériel nécessaire :**

* Une histoire connue
* Les silhouettes des personnages de l’histoire (elles seront tenues par les élèves)
* Un grand drap blanc (derrière lequel se jouera l’histoire, cf scénario)
* Bancs ou chaises pour les spectateurs
* Projecteur ou spot ou source de lumière large (pour permettre le théâtre d’ombres)

**Lieu investi dans l’école :**

Le dortoir peut être le lieu le plus facile à aménager pour des raisons évidentes de luminosité plus facile à régler.

Si impossibilité d’utiliser le dortoir, s’installer dans une pièce facile à assombrir, et éloignée des bruits.

**L’atelier :**

*Rappel : dans cet atelier, sans prise de parole, pas de jeu. L’enseignant aura donc eu soin, avant la journée, d’en parler aux élèves, de les engager dans le projet de « se mettre en scène ».*

Scénario. Il peut être double. Il s’agit :

* Soit de mettre les élèves en scène à partir d’une histoire connue, racontée, lue voire étudiée en classe avant la journée à parler. L’enseignant regroupera donc les élèves autour de lui pour relire l’histoire qui va être mise en scène.
* Soit d’improviser une scène à partir d’une proposition telle que, par exemple : une famille est en promenade et dispute son enfant qui s’est sali.

**L’enseignant dit** :

* Soit : *« Je vous propose de rejouer cette histoire. Voilà les personnages que vous tiendrez (montrer les silhouettes fabriquées). Chacun d’entre vous choisit son personnage et se place derrière le drap. Quand la lumière s’allume : « Tous en scène ! ».*
* *Soit : « Je vous propose de jouer une pièce de théâtre. L’un d’entre vous sera le papa, le second la maman, le troisième sera l’enfant. Cet enfant se fait gronder car il ne cesse de courir devant, derrière, de tomber, de se salir… Les parents sont embêtés, ils discutent »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

Si le choix est celui de la mise en scène d’une histoire connue, le lexique de celle-ci devrait être transféré/réapproprié par les acteurs. Il y a donc dans ce choix une place à la mémoire des personnages et à la chronologie de l’histoire.

S’il s’agit d’une improvisation, la qualité du lexique sera en rapport à la situation (langage familier, soutenu, lexique des émotions). L’imagination est également une capacité observable. Dans les deux cas, l’enseignant notera l’aisance gestuelle/posturale plus ou moins importante des acteurs.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

On peut enregistrer en plaçant un camescope et en filmant en plan fixe. Les acteurs étant derrière un drap, ils ne devraient pas être gênés par le dispositif. Cela permettra de retravailler, en classe, l’articulation, le débit, ou encore le timbre, la hauteur et l’intensité.

**A3**

 **« Salade de fruits »**

Niveau ciblé : section de petits, moyens

**Matériel nécessaire :**

* Une variété de fruits dont des tomates aux beaux jours
* Quelques légumes intrus : betteraves, carottes
* Des économes (deux sortes)
* Des couteaux (en plastique pour éviter les accidents)
* Saladier et cuillères

**Lieu investi dans l’école :**

La salle de réfectoire semble le lieu le plus approprié.

**L’atelier :**

*Rappel : on veillera à la sécurité en évitant que les élèves ne se promènent avec les couteaux, ou on scotchera les lames afin de limiter leur dangerosité.*

Scénario : l’objet de l’atelier est de décrire les fruits dans l’hypothèse de les repérer.

**L’enseignant dit** : *« Vous allez préparer une salade de fruits. Vos camarades continueront après vous.*

*Il faut donc choisir des fruits, ensuite les éplucher, et enfin les couper en morceaux.*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

* L’expression des sentiments
* le lexique du nom des fruits : pomme, poire, orange, kiwi, banane, clémentine, fraise, ananas, mangue, groseille, dates, noix, pruneaux, abricots…
* le lexique des sens gustatifs : doux, sucré, amer, acide, juteux, sec…
* le lexique du toucher : lisse, rugueux, velus, granuleux..

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

* Un tableau de relevé du lexique permet de quantifier la fréquence d’utilisation de tel ou tel mot, formule. Chaque occurrence est enregistrée par un « 1 » ou par le mot lui-même.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Lexique des fruits | Lexique gustatif | Lexique du toucher |
|  |  |  |

**A4**

 **« Raconte-moi une histoire »**

Niveau ciblé : toutes les sections

**Matériel nécessaire :**

Une dizaine d’albums découverts, lus ou étudiés avant les journées.

**Lieu investi dans l’école :**

La bibliothèque se prête facilement à ce type d’échanges.

Un coin regroupement d’une salle de classe.

**L’atelier :**

Scénario : il s’agit de donner la parole à un élève pour qu’il raconte une histoire à ses camarades. Les albums sont exposés aux regards de tous. Rappeler aux élèves que ceux qui écoutent n’interrompent pas celui qui a la parole.

**L’enseignant dit** : *« Vous choisissez l’album que vous préférez et vous le racontez comme vous voulez (en montrant les images ou pas, en posant des questions à vos camarades ou pas …). »*

Remarques :

* un même album peut être raconté plusieurs fois. Cela mettra en lumière les variations de langue, et entraînera peut-être des réactions intéressantes.
* Selon leur âge, laissez les élèves prendre l’album pour s’aider.

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

Le lexique attendu est celui de l’album choisi.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Il est possible d’envisager de construire un tableau qui enregistre des données de type :

* Se souvient du thème de l’histoire
* Nomme les personnages
* Caractérise les personnages
* Montre les illustrations en parlant
* Montre les illustrations après avoir raconté
* Répond sans difficulté
* Raconte avec l’album
* Raconte sans l’album
* Respecte la chronologie

**A5**

 **« Philosophons !»**

Niveau ciblé : grande section

**Matériel nécessaire :**

* Des bancs installés « en cercle » ou autant de chaises que d’élèves.
* Un bâton de parole.
* Des supports qui permettent les prises de parole tant individuelles que les échanges collectifs : images Pomme d’Api sur la question philosophique, albums « Les questions de Justine » (éditions Belin), malle cycle 1 de circonscription.

**Lieu investi dans l’école :**

Il est préférable de sortir de la salle de classe pour sortir du cadre scolaire habituel. Néanmoins, l’atelier doit être organisé de manière « intime ». Les bancs ou chaises seront placés en cercle, l’enseignant étant installés parmi les élèves. On aura soin de rendre ce lieu indépendant du reste de l’espace : claustra, draps suspendus, chevalets avec des peintures décoratives…

**L’atelier :**

*Rappel : c’est une journée dont le caractère quant à la prise de parole est volontaire et libre. Il n’y a pas d’obligation absolue à ce qu’un élève parle, il n’y a pas à contraindre un élève.*

Scénario : dans cet atelier, les enfants sont invités à s’exprimer sur une question particulière : qu’est-ce qui est dangereux ? C’est quoi un microbe ? Qu’est-ce que c’est que le courage ? La peur ? Faut-il toujours dire la vérité ? etc……

Il n’y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et l’enseignant n’a pas à enregistrer ce que disent les élèves : ni par l’écrit, ni par l’image, ni par le son. Il est parmi les élèves uniquement pour aider la circulation de la parole, pour reformuler si c’est nécessaire, pour recentrer les propos s’ils s’éloignent du thème choisi. L’enseignant ne donne pas son avis. Il explique au départ le rôle du bâton de parole que les élèves se passeront de manière autonome. Si le bâton freine les échanges, ou représente plus une difficulté qu’un facilitateur, c’est l’enseignant qui donnera la parole pour permettre la fluidité des débats.

La règle majeure est celle de l’écoute mutuelle.

**L’enseignant dit** : *« Je vais vous lire une histoire/vous montrer des images /vous poser une question précise et je vous propose ensuite de discuter entre vous de que vous pensez de cette histoire/de ces images/de cette question. Je suis là pour vous aider si vous en avez besoin. La règle de la discussion c’est de s’écouter, de laisser parler celui qui parle. Pour vous aider, j’ai préparé un bâton de parole (le montrer en même temps). Le parleur a le bâton en main. Quand il a fini de parler il le donne à un autre qui a demandé la parole. »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

* Les hypothèses lexicales sont celles du domaine discutées. Par exemple, sur une question de santé, on attendra « malade », « guérir », « laboratoire », « médecin », « traitement » etc…
* L’objectif majeur est celui de l’élaboration de la position du locuteur : parole fluide, actes de langages de type explicatif, argumentatif, justificatif, développement de la pensée critique.
* D’autres objectifs sont ceux de socialisation : capacité à écouter un autre point de vue, respect de la différence, distance personnelle.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Rappel : il n’est pas question de transformer ce qui se veut être un atelier de construction identitaire de l’élève (citoyen ?) en atelier d’évaluation des compétences langagières sur le mode scolaire « traditionnel ».

On peut penser à :

* Un des encadrants prendra quelques photos. Elles serviront de mémoire et permettront à chacun de rappeler le débat vécu à cette occasion.
* L’enseignant peut, sur une petite fiche préparée à l’avance (comportant les noms des élèves de chaque groupe) cocher rapidement (par un bâton) les prises de parole. Exemple :

|  |  |
| --- | --- |
|  | Prises de parole |
| Elèves | Dit son opinion | Questionne | S’oppose | Ne parle pas |
|  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |

**A6**

**« Main dans la main »**

Niveaux ciblés : section de petits et/ou de moyens

**Matériel nécessaire :**

La boîte de jeu « Hand in hand », éditée chez Selecta Spiel

Genre : jeu de placement et de dés

Joueurs : 1-6 enfants à partir de 3 ans

Contenu : 36 plaquettes illustrées et 2 dés, règle du jeu

**Lieu investi dans l’école :**

Aménager un lieu tel que la BCD, un angle du hall d’accueil.

**L’atelier :**

*Regardez d’abord bien de quoi se compose le jeu ! Sur les plaquettes illustrées, vous voyez des enfants du monde entier qui tendent les bras. Ils sont tous amis. Pour jouer, il faut placer les plaquettes les unes contre les autres de façons à ce que les enfants se donnent la main. Certains ont des bonnets, un chapeau etc… Ce sont les dés qui décident de la plaquette que vous devez prendre.*

Scénario : L’enseignant aura étalé toutes les plaquettes sur la table ou le sol de façons à ce que l’on voit toutes les images. Il jette ensuite les 2 dés, verbalise ce qu’il obtient (par exemple : un garçon avec un chapeau), choisit la plaquette, la pose … c’est le début de la chaîne !

**L’enseignant dit** : *« Nous allons faire une grande ronde avec les enfants de la terre*. *Je prends les 2 dés, je les jette dans l’espace prévu. Ah ! J’ai un garçon (en montrant le dé garçon) et un chapeau (en montrant le dé chapeau). Je cherche un garçon qui porte un chapeau ! Le voilà ! Je le pose. Qui veut être m !on ami ? » et l’enseignant donne les 2 dés à l’élève suivant.*

On joue ainsi à tour de rôle jusqu’à ce que la ronde du monde entier soit obtenue.

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

On encourage les élèves à verbaliser, dans un premier temps, les gestes qu’ils font pour jouer. Ensuite, l’enseignant les laisse s’exprimer librement.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Des photos des élèves en train de jouer pourront être prises pour mémoire et restitution de la règle du jeu en classe. La prise parole ciblée devrait permettre une évaluation « post journée ».

**A7**

 **« L’atelier des pâtissiers»**

Niveau ciblé : section de moyens

**Matériel nécessaire :**

* Une grande table, autour de laquelle le groupe de 5 à 6 élèves pourra circuler (pas de chaise).
* Le matériel de cuisine posé sur la table : tabliers, toques, gants, saladiers, bols, casseroles, fouet, mixer, couverts divers et variés etc…
* Les ingrédients : faire en sorte qu’il y ait des intrus (moutarde, saucisson…)
* Une grande affiche de la recette (étudiée en séquence de lecture) agrafée/collée sur un panneau vertical.

**Lieu investi dans l’école :**

Le réfectoire paraît séduisant ; dans la pratique, il est rarement possible de l'utiliser pour des raisons de nettoyage et d'hygiène. N’importe quelle salle de l'école fera l'affaire, y compris la classe... **Néanmoins,** cette journée est exceptionnelle et prévue depuis longtemps. Le personnel est, de plus, convié à participer à l’encadrement des groupes d’élèves. On peut donc raisonnablement penser utiliser le réfectoire, ou une partie de celui-ci.

**L’atelier :**

*Rappel : c’est une journée dont le caractère quant à la prise de parole est volontaire et libre. Il n’y a pas d’obligation absolue à ce qu’un élève parle, il n’y a pas à contraindre un élève.*

Scénario : dans cet atelier, les enfants sont invités à créer une recette de gâteau. Des outils sont là pour les aider à penser : affiche de la ou des recettes déjà lues et étudiées en classe, affiche des photos chronologiques des étapes d’élaboration d’un gâteau, lexique des ustensiles et des ingrédients.

**L’enseignant dit** : *« Ici, vous êtes tous des pâtissiers. Aujourd’hui, vous inventez un nouveau gâteau. Quand vous êtes prêts, vous nous faites découvrir votre recette. »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

* Un lexique technique précis : saladier, louche, bol, casserole…
* Un lexique alimentaire contextualisé : farine, œuf, sucre, levure, vanille, chocolat…
* Un lexique mathématique : plus, moins, trop, pas assez, encore un, dosage quantifié…
* Un lexique syntaxique : je verse, je mélange, je bats, je mixe, on a besoin de, mettre au four, retirer, démouler…
* Une mise en mots des actions effectuées.

Des photos peuvent être prises. Elles serviront de mémoire de la journée et donc de nouveaux moments de langage les jours suivants.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Un tableau de relevé de lexiques permet de quantifier la fréquence d’utilisation de tel ou tel mot, formule. Chaque occurrence est enregistrée par un « 1 ».

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Lexique syntaxique | Lexique technique | Lexique alimentaire | Lexique mathématique | Mise en mots |
| Je/on mélange (1, 1, 1 )On/je démoule (1) | Casserole (1, 1) |  |  |  |

**A8**

 **« La toilette de bébé »**

Niveau ciblé : section de moyens

**Matériel nécessaire :**

* Des poupons, garçons et filles, blancs ou de couleur
* Des baignoires, de l’eau
* Serviettes de toilette, draps de bain, peignoirs, gants de toilette
* Savon, en morceaux et/ou liquide, shampoing
* Brosse à dents, brosse à cheveux, peigne

**Lieu investi dans l’école :**

Les toilettes de l’école peuvent être pratiques car l’eau est à portée de mains. On aménagera un espace « convivial ». Sinon, un coin de la classe servant aux moments d’accueil être tout à fait satisfaisante pour faire fonctionner cet atelier.

**L’atelier :**

*Rappel : c’est une journée dont le caractère quant à la prise de parole est volontaire et libre. On aura soin, néanmoins, dans cet atelier, à veiller aux excès possibles de langage (dans la nomination de telle ou telle partie du corps par exemple)*

Scénario : l’objet de l’atelier est de faire la toilette de bébé, qui est très sale. Pour cela, les enfants doivent choisir les objets e la toilette et verbaliser ce qu’ils font.

**L’enseignant dit** : *« Cette poupée est très sale et il faut la laver. Vous la lavez et vous raconter la toilette que vous lui faites.»*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

* Un lexique du corps précis : ventre, jambe, visage, yeux, oreilles, cheveux, genoux, chevilles, coudes, bras …
* Un lexique des objets de la toilette : gant, serviette, savon, shampoing, drap de bain, peigne, brosse, brosse à dents, dentifrice…
* Un lexique des actions de la toilette : coiffer, brosser, frotter, savonner, rincer, sécher, démêler, s’essuyer, rincer, mousser…

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

* Un tableau de relevé du lexique permet de quantifier la fréquence d’utilisation de tel ou tel mot, formule. Chaque occurrence est enregistrée par un « 1 ».

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Lexique syntaxique | Lexique du corps | Lexique de la toilette | Lexique des objets de la toilette |  ? |
|  |  |  |  |  |

**A9**

 **« J’habille ma poupée »»**

Niveau ciblé : petite et/ou moyenne section

**Matériel nécessaire :**

* Un coffret ou deux contenant chacun beaucoup de vêtements de plusieurs couleurs, de plusieurs tailles, pour garçons et pour filles si possible.
* Autant de poupées/poupons qu’il y a d’élèves dans chaque groupe.

**Lieu investi dans l’école :**

* Le dortoir
* Un lieu aménagé pour la circonstance

**L’atelier :**

Scénario : le but de cet atelier est d’habiller une poupée. Pour cela, chaque élève va avoir besoin de questionner un gardien du coffre afin d’obtenir les vêtements souhaités.

**L’enseignant dit** : *« Le jeu consiste à habiller votre poupée. Mais, il y a une difficulté : les vêtements sont sous la garde des « gardiens du coffre ». Vous ne pouvez pas chercher les vêtements tout seuls !*

*Pour pouvoir habiller votre poupée, vous allez demander ce que vous voulez au gardien. Attention ! Un seul vêtement demandé à la fois ! Si ce vêtement existe en plusieurs exemplaires, vous devrez préciser au gardien du coffre lequel vous souhaitez précisément».*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier.**

Pour les « questionneurs » :

* manipulation de la forme interrogative, variété des tournures, richesse lexicale/qualificative pour apporter des précisions de formes, de couleurs, de types de vêtements
* capacité à se faire comprendre : articulation, fluidité…

Pour les « gardiens du coffre » :

* capacité à comprendre le questionneur, le contenu de sa demande, à demander des informations complémentaires.
* utilisation de la négation, pour préciser l’absence du vêtement souhaité par exemple.
* capacité à relancer par une nouvelle proposition si le « questionneur » est sans idée.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

L’enseignant pourra noter, pour mémoire, tous les types de questions posées. Plus tard, lors des séquences de classe, ce sera une base de réflexion pour approfondir certains moments ciblés de langage. Cela peut être un répertoire de type :

|  |  |
| --- | --- |
| Forme interrogative simple(intonation seule) | Forme interrogative complexe(inversion sujet-verbe) |
|  |  |
|  |  |
|  |  |

Répertorier le type de difficultés rencontrées par les élèves :

* formulation
* interrogation
* lexique des couleurs
* lexique vestimentaire
* initiative de l’échange
* …

**A10**

**« Ici on trie ! »**

Niveaux ciblés : toutes sections

**Matériel nécessaire :**

Des lots identiques de « déchets » autant que d’élèves ou de binômes d’élèves.

**Lieu investi dans l’école :**

Aménager un lieu tel un angle du hall d’accueil.

**L’atelier :**

*Il est nécessaire que les déchets ne contiennent pas de restes malodorants.*

Scénario : L’activité elle-même est individuelle ou en binôme. Elle a pour objectif de permettre aux élèves d’exprimer leur point de vue sur les fonctions du tri.

**L’enseignant dit** : *« Voici des déchets. Ils ne sont pas dangereux. Vous mettez ensemble ceux qui se ressemblent. Quand vous aurez fini, vous expliquerez votre choix. »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

On encourage les élèves à s’exprimer sur des problématiques de déchets, de tri, de protection de l’environnement. Les élèves entrent donc dans des conduites langagières d’explication (de leur choix), de justification, de débat (lorsqu’il y a désaccord).

Le lexique est celui des types de déchets :

* Objets : brique, briquette, bouteille, verre, gobelet, assiettes, boîte, bocal…
* Matériaux : plastique, verre, carton, papier…

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Des photos des élèves en train de trier pourront être prises pour mémoire et restitution de l’activité le lendemain en classe. Ce sera le point de départ d’un projet de recyclage par exemple, à partir de la question « pourquoi trie-t-on ? »

On peut aussi imaginer un codage qui enregistre les formules les plus énoncées (parce que, il faut, c’est mieux…)

**A11**

 **« Devinons-Devinettes»**

Niveau ciblé : moyenne ou/et grande section

**Matériel nécessaire :**

Différentes images d’animaux en format A4, couleurs/plastifiées/numérotées. Attention aux connaissances du monde des élèves (en fonction des milieux, on choisira les animaux de la ferme plus que de l’Afrique, ou ceux de la mer plus que les domestiques etc…)

**Lieu investi dans l’école :**

* BCD
* Un coin aménagé dans la salle de motricité
* Un angle du hall ou d’un des espaces de circulation de l’école

**L’atelier :**

Scénario : il s’agit dans cet atelier d’essayer de faire en sorte que chaque élève soit au moins une fois « devineur » et au moins une fois « questionneur ». Les compétences langagières étant différentes dans ces deux rôles, l’enseignant sera attentif à encourager chacun.

**L’enseignant dit** :

Premier temps : *« Dix photos d’animaux sont affichées. Nous allons donner les noms de chaque animal ensemble pour être bien sûrs de les reconnaître et les nommer ».*

On nomme donc les animaux en laissant les élèves qui le souhaitent s’exprimer sur tel ou tel.

Deuxième temps : « *Chacun votre tour, vous allez choisir SANS RlEN DIRE un des animaux. Vos camarades vont avoir à deviner duquel il s’agit.»*

Attention : on ne fera pas d’exemple pour éviter toute forme de psittacisme, toute influence modélisante.

**Hypothèses lexicales attendues par le responsable de l’atelier.**

Pour les « questionneurs » :

* manipulation de la forme interrogative, variété des tournures, richesse lexicale/qualificative pour apporter des précisions.

Pour les « devineurs » :

* capacité à s’extraire du seul OUI/NON
* utilisation de la négation pour préciser un élément : cet animal n’est ni bleu ni ni vert.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

L’enseignant pourra noter, pour mémoire, tous les types de questions posées. Plus tard, lors des séquences de classe, ce sera une base de réflexion pour approfondir certains moments ciblés de langage.

L’enseignant peut aussi, à la fin de la durée de l’atelier, faire reformuler une question par animal.

**A12**

 **« Déguisons-nous !»**

Niveaux ciblés : petite et moyenne section

**Matériel nécessaire :**

* Un coffre de vêtements divers et variés
* Un autre coffre avec des accessoires
* Différentes photos d’enfants déguisés (des vêtements contenus dans le coffre MAIS avec des intrus) ou de personnages
* Un miroir
* Une cabine d’essayage
* Des chaises ou un banc

**Lieu investi dans l’école :**

* Un aménagement de la salle de motricité, d’un hall de l’école, d’une salle.

**L’atelier :**

*Rappel : l’enseignant aura soin de prévoir que les personnages déguisés appartiennent à la littérature, ou au cinéma (Petit Chaperon rouge, Peter Pan, Boucle d’or…) afin d’encourager la précision lexicale, mais aussi la construction d’une culture commune.*

OU/ET

*Pour des élèves plus jeunes, on peut afficher quelques photos de métiers : boulanger, infirmier, conducteur, mécanicien, danseur, chanteur, etc.. et demander aux élèves de choisir leur personnage puis de s’habiller.*

*Chacun se présente ensuite aux autres.*

Scénario : l’objet de cet atelier est de se déguiser. Il y aura deux types de rôle distribués : l’un sera de se déguiser et de raconter le personnage que l’on représente, l’autre sera de proposer les vêtements nécessaires pour devenir le personnage.

**L’enseignant dit** : « *Je vous propose ici de vous déguiser. Les vêtements sont dans ce coffre, il y a ici des accessoires, et là un miroir pour vous regarder.*

*Mais attention ! Vous ne vous déguisez pas « n’importe comment » ! J’ai choisi des personnages particuliers. Alors, voici comment on va s’organiser : il va y avoir ceux qui vont se déguiser et ceux qui vont leur dire comment se déguiser. Vous êtes prêts ? Alors on y va !».*

*OU*

*« Vous choisissez un personnages secrètement. Habillez-vous comme lui et présentez-vous à vos camarades »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

Décrire le métier, préciser le costume de travail, inventer son rôle etc…

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Enregistrer la présentation des personnages afin de prolonger le travail sur la description ou le portrait : vidéo ou magnétophone (plus compliqué). On peut imaginer également un enregistreur numérique, qui présente l’avantage d’un format très pratique et d’une qualité de son supérieure.

Prévoir un abécédaire des vêtements proposés au déguisement et cocher, sur leur lite précédemment établie, le nombre de fois où le mot juste est donné. Cela peut permettre de reprendre l’apprentissage lexical si besoin.

Une suite peut également être imaginée sous la forme d’un montage sonore, pour une production visuelle et musicale plus aboutie.

**A13**

 **« Chez le docteur »**

Niveaux ciblés : plutôt les grands

**Matériel nécessaire :**

* Pour représenter le cabinet du médecin : une grande table (qui servira de table médicale), une table et une chaise (qui simuleront le bureau du médecin), une ou deux chaises pour les patients / une salle d’attente.
* La mallette du médecin : stétoscope, tensiomètre etc…
* Une salle d’attente : des magazines, des jeux…

**Lieu investi dans l’école :**

Aménager un lieu tel que la BCD, un angle du hall d’accueil, le dortoir.

**L’atelier :**

*Rappel : c’est une journée dont le caractère quant à la prise de parole est volontaire et libre. Il n’y a pas d’obligation absolue à ce qu’un élève parle, il n’y a pas à contraindre un élève.*

Scénario : dans cet atelier, les enfants vont réinvestir des connaissances du monde social et familial, des expériences personnelles quant à la maladie ou à la douleur.

**L’enseignant dit** : *« Votre enfant est malade. Vous êtes chez le médecin et vous lui expliquez les symptômes. Le médecin prend l’enfant en charge et l’ausculte. Il questionne les parents et le malade. Il décide de ce qu’il faut faire pour soigner le malade.»*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

* Connaissances du monde : formules de politesse, paiemnt en carte, ordonnance etc…
* Un lexique du corps précis : ventre, jambe,
* Un lexique de la maladie : crampe, brûlure, coupure, toux, fièvre, température…
* Un lexique des médicaments : sirop, suppositoire, cachet, gélule, pastille…
* Un lexique syntaxique : ouvrir la bouche, tirer la langue, tousser, respirer profondément…

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

* Un tableau de relevé du lexique permet de quantifier la fréquence d’utilisation de tel ou tel mot, formule. Chaque occurrence est enregistrée par un « 1 ».

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Lexique syntaxique | Lexique du corps | Lexique de la maladie | Lexique des médicaments |  Connaissances du monde |
| Tirez la langue (1) | Ventre (1,1…) | Crampes (1, 1, 1…) | Sirop (…) |  |

**A14**

**« Allô? »**

Niveau ciblé : toute section

**Matériel nécessaire :**

Des combinés téléphoniques en nombre suffisant pour que les élèves soient répartis en binômes.

**Lieu investi dans l’école :**

Une salle de classe peut convenir ou tout autre lieu aménagé pour permettre aux élèves de s’exprimer sans crainte.

**L’atelier :**

Scénario : l’objet de l’atelier est de mettre en correspondance deux élèves. En fonction du niveau, de l’âge, du degré de maturité langagière de l’élève, l’enseignant optera pour l’homogénéité ou l’hétérogénéité. Selon le choix opéré,

**L’enseignant dit** : *« Un enfant joue le rôle du parent, un autre celui de l’enfant. Le parent appelle à la maison pour annoncer qu’il rentrera plus tard que prévu. Il explique à son/fils/fille ce qu’il doit faire pour préparer le repas ».*

**OU**

*« Vous êtes deux copains. Toi, tu as peur parce que tu as entendu un bruit bizarre. Tu es tout seul à la maison. Tu appelles ton copain. »*

**OU**

*« Un enfant joue la maman, l’autre joue le papa. La maman est à l’hôpital parce qu’elle a le bras cassé. Elle explique au papa comment faire pour repasser le linge. »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

Le lexique attendu est celui du thème choisi pour l’appel :

* Vaisselle, meuble, cuisine
* Emotions
* Linge, objets du repassage, gestes du repassage

Le lexique de la conversation téléphonique :

* Numérotation
* Formule de présentation
* Explication du problème
* Alimentation de la conversation

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Un simple codage nominatif peut être utilisé pour marquer la plus ou moins grande aisance des élèves.

**A15**

**« Une question de genre/tri d'écrits »**

Niveau ciblé : toute section

**Matériel nécessaire :**

Des supports de lectures multiples : manuels scolaires, journaux, romans, prospectus, magazines, partitions, albums, cartes, recueils de poésie, textes de théâtre….

Une photocopie de chaque couverture ou d’une page intérieure pour prévoir la mémoire du moment de recherche.

**Lieu investi dans l’école :**

La BCD est le lieu privilégié, mais rien n’interdit de disposer le matériel dans un autre endroit de l’école.

**L’atelier :**

Scénario : l’objet de l’atelier est de proposer aux enfants de différencier les différents supports d’écrits, de connaître leur nom, de connaître leur fonction. Si l’hétérogénéité est importante, laisser les plus grands en autonomie de recherche, et prévoir un accompagnement des plus jeunes (voir ci-dessous).

Ne pas omettre d’encourager le feuilletage !

**L’enseignant dit** : *« J’ai disposé un grand nombre de supports d’écrits sur la table. Vous allez les trier. Vous expliquerez ensuite pourquoi vous les avez mis ensemble, vous nous direz à quoi ils servent et qui peut les utiliser ».*

Différenciation possible : prévoir des photocopies de chaque ouvrage (même en plusieurs exemplaires) et demander aux élèves de retrouver l’ouvrage duquel est extraite la photocopie.

OU

Proposer une situation de type : « Je veux m’acheter une robe, un pantalon. Où vais-je trouver ce que je cherche ? »

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

C’est le type de support qui est attendu : journal, magazine, catalogue, manuels, album etc… et non le titre ou nom du support : Voix du Nord, Télérama, TéléZ, Linvosges etc…

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

L’accrochage de la photocopie et l’écriture du genre du support pourra être envisagé sous la forme d’affichettes OU l’affichage de la couverture avec la photocopie extraite.

**A16**

 **« Le domino des livres »**

Niveau ciblé : toutes sections

**Matériel nécessaire :**

Prévoir une pile de livres, au hasard ou en ayant vérifié ce qui peut les lier.

**Lieu investi dans l’école :**

La BCD,

Le hall,

La salle de motricité

**L’atelier :**

*Il est peut-être plus sûr que l’adulte encadrant l’atelier ait découvert le matériel et jouer avant d’animer le jeu.*

Scénario : c’est un jeu collectif et non un jeu contre l’autre. Le but est d’essayer de constituer, au sol, le plus long domino possible, en positionnant les albums de telle sorte qu’il y ait un point commun entre eux. La verbalisation est capitale pour expliciter ses critères.

On peut imaginer que 2 enfants aient en charge de rechercher les points communs entre chaque album constituant le domino. On leur donnera alors des livres à découvrir pour patienter.

**L’enseignant dit** : *« Je vais poser un livre au sol. Chacun votre tour, vous positionnerez un album ayant un point commun avec le précédent. Votre choix doit être expliqué.»*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

On encourage les élèves à s’exprimer le plus précisément possible sur des choix opérés. Il s’agit ici de développer des compétences langagières de description, d’explication, de justification.

**Codage de la prise de parole ou comment garder une mémoire des moments de langage.**

Les photos des dominos constitués deviennent le support de langage d’ateliers après la journée particulière.

**A17**

**« Histoire de gants »**

Niveaux ciblés : section de grands

**Matériel nécessaire :**

Des gants de toutes sortes :

- De vaisselle,

- De jardinage

- De toilette

- De travaux

- De latex

- De laine

- De crin

- De cuir

- De soie

- En matière dite « polaire »

- De boxe

- De cyclisme

- De moto

- Maniques

- Mitaines

- Moufles

- ….

Des photos ou images d’activités, de lieux ou de personnages.

**Lieu investi dans l’école :**

Aménager un lieu tel qu’un angle du hall d’accueil de l’école, ou la BCD.

Les cartes sont étalées largement sur la table de telle sorte que les élèves puissent en voir l’ensemble ainsi que tourner autour de la table sans se bousculer.

**L’atelier :**

Il est nécessaire que l’adulte ait connaissance du lexique attendu. Il doit y avoir, au préalable, accord et harmonisation entre enseignants, atsem et parents sur l’appellation des objets.

Scénario : c’est un jeu collectif. Le but est d’essayer de redonner à chaque personnage ou activité, la bonne paire de gants.

Il s’agit que l’élève explique son choix d’attribuer tel ou tel gant à l’activité ou au personnage. On laisse donc d’abord les élèves piocher les gants, les placer, et quand l’ensemble est posé, l’animateur donne la parole.

**L’enseignant dit** : *«J’ai placé des cartes sur cette table, et des gants de toutes sortes sur celle-ci. Regardez bien les cartes. Qu’est-ce que l’on reconnaît, qu’est-ce que l’on voit, que s’y passe t’il ? Vous allez redonner leur gant à chacun ! »*

**Variante/Prolongement**

 Sous forme de devinette. Un élève choisit une paire de gant :

* les autres élèves posent des questions pour trouver de quel type de gant il s’agit

OU

* Celui qui a choisi la paire de gant la décrit et les autres les cherchent sur la table

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

On encourage les élèves à s’exprimer sur la protection contre le froid, le chaud, le danger, ou encore à raconter une petite histoire en utilisant le lexique visé etc…

**A17**

**« Il faut faire des courses »**

Niveaux ciblés : toutes sections

**Matériel nécessaire :**

* Grandes tables pour placer les caisses de produits : fruits et légumes
* Table ou étagère pour les conserves et boissons
* Emballages de toutes sortes (propres)
* Listes de courses élaborées en fonction de l’âge des élèves : images et mots, images etc…
* Sacs à provisions ou caddy….

**Lieu investi dans l’école** :

Salle de motricité pour permettre les déplacements des élèves.

**L’atelier :**

L’activité consiste à faire les courses pour accueillir des amis à la maison.

**L’enseignant dit** : *« vous allez faire les courses pour aider vos parents à préparer le repas. Regardez là, le magasin est prêt à vous accueillir, il y a des paniers, des caddy, et je vais vous donner une liste pour ne rien oublier d’acheter ! Mais attention, vous devez vous adresser aux vendeurs ! »*

**Hypothèses langagières attendues par le responsable de l’atelier :**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Noms des denrées  | Expansions du groupe nominal | Formes verbales | Formules de politesse |
| Un paquet de…Un kilo de …Une boîte de…Un pot de…Une bouteille de…Un litre de…Une plaquette…Un filet… | Sucre en morceau, en poudre, brun, roux…Chocolat noir, au lait, avec des amandes…Jus de raisin, pommes…Confiture de fraises…  | Je voudrais…J’aimerais…Est-ce que vous avez… ?Avez-vous… ?J’ai besoin de…Qu’est-ce que je vous sers ?Que voulez-vous ?Combien je vous mets ?Ce sera tout ? | Bonjour…Comment allez-vous ?S’il vous plait…Merci beaucoupAvec plaisirAu revoirBonne journéeA demainMerci de votre visite |